la ruche! L'Abeille, comme ce bipède qui, selon un philosophe, sut la première ébauche du genre humain, voulant imiter ses commensaux, a déclaré à son tour que la chose lui allait fort bien. Impossible de la retenir; il lui tarde de se remettre en voyage, et, des anjourd'hui, elle termine son année de publicité. Tout ce que nous avons pu obtenir c'est qu'elle consentit à aller, aujourd'hui, bourdonner à vos oreilles les noms de nos heureux confrères dont le succès a couronné le travail. Puissent les applauaissements qu'il recevront de vous les encourager à de nouvelles victoires!

Pour nous, inutile de compter sans notre hôte, il faut nous arracher au plaisir que nous goûtions à nous entretenir avec vous. Pardon d'avoir peut-être trop souvent, hélas! abusé de cette liberté. On nime tant à parler quand on est jeune!

Avant de terminer, qu'il nous soit permis d'exprimer ici notre reconnaissance, à vous d'abord, amis lecteurs, pour le généreux encouragement que vous avez bien voulu nous donner. Merci à tous nos confrères qui nous ont fourni avec tant de zèle et de bonne volonté le secours de leur collaboration, soit en nous donnant leurs écrits, soit en copiant les morceaux de poésic, soit en se prêtant dans la ruche aux mille travaux qu'exige l'impression d'un journal. A cux nous répéterons ces mots que l'Abeille a pris pour devise:

Forsan et hæc olim meminisse juvabit. Oui, ce souvenir aura pour nous des charà MM. les Agents de l'Abcille. C'est à bonne partie de sa circ tion.

Merci et reconnaisse e à tous nos maîtres qui se sont libres, avec plaisir nounelle touchant leur commerce ne peut mais les Recollects n'anoient esté en Caaux nouvelles fatignes que nécessitait de pas oster les droiets anciens, ny vn bien nada, ils n'auroient pensé d'y aller; mais leur part la réapporition de l'Abcille.

Parmi les objets de notre reconnaissance, pourrions-nous orblier cette maison chérie où, loin du tumulte et des séductions du monde, nous avons passé tant d'heureuses années ? Oh! non, nous nous rappellerons longtemps le bonheur que nous y avons goûté. Toujours ce souvenir vivra dans nos cœurs; et lorsque l'âge aura ridé notre front, le temps, cet impitoyable destructeur de toutes choses, n'en aura pas affaibli la vivacité! C'est alors que, faisant un retour sur les événements qui se seront partagé notre carrière collégiale, nous en sentirons tout le charme! et les années passées sur les banes nous apparaîtront comme un verdoyant oasis au milieu des déserts de la vie. Adieu donc, et, faut-il le dire! pour toujours..... doux asile de la paix ; demain une nouvelle carrière se sera ouverte puis tant de temps. devant nous, et nous ne verions plus que de loin ton fortuné séjour..... Du moins qu'il nous soit permis ca te faire hommage de nos faibles connaissances. Si plus tard nous sommes jugés dignes d'accompiir quelque chose d'utile, c'est à toi seul que nous le devous.

Et 10i, petite Abcille, ensant de nos loisirs, n'auras-tu pas aussi un mot de devray que ce que les Recollects auoient notre part? Nous te faisons nos adieux. Mais sois persuadée qu'en quelque lieu tres? et pourquoy permettoient-ils que que Dieu nous appelle, nous verrous tou- l'an 1528, depuis leur contract, ils fussent t'amener en nos quartiers. adieu!

MEMOIRE

qui faict pour l'affaire des Peres Récollects de la province de Sainct Denys ditte de Paris, touchant le droict qu'ils ont depuis l'an 1615. d'aller en Canada, &c.

(Suite et fin.)

maisons par toute l'Amerique, et les Recollects anssy, ceux qui servient à Quebecq deburoient desirer d'y appeler les de la Nouvelle France, le lieu particulier des François, et l'unique support de toutes choses pour les antres habitations. A l'aduenir ce sera à l'arbitre des Messieurs de la Société d'en disposer tant à l'esgards des vns que des autres.

Si on obiecte que les PP. Recollets ont faire, il n'y auoit pensé qu'autant qu'on l'advenir. luy faisoit penser; depuis, voiant que cela mes, et des charmes bien doux. Merci n'y a plus songé, et ne s'en parle plus. Plaise à Messieurs leur permettre d'y pasdeur zèle que notre petite feuille doit une rompu ce coup, quelque chose qu'on quelques ouuriers sur lesquels ils auront puisse dire.

Le contract de Messieurs de la Société principalement en ce que leur dict contract ne porte aucune clause de cela; de nourrir trois ecclesiastiques de chaque habitation sculement, les Recollects peuà Québec, et quand bien mesme ils voudroient leur desnier, ce qui seroit contre tout droict, ce que Messieurs les Marchands anciens leur donnoient et ce que eux-mesmes leur ont promis, ils ne peu-ueut les empescher de passer dans les vaisseaux, dont quelques-vns sont au Roy, et aller occuper leurs biens, leur maison & esglise, qui ne leur a esté donnée et qui ne peut estre à eux, ains qui est annexée soubz le bon plaisir du Roy à la prouince des Recollects de Paris de-

MM. les Marchands nouveaux sçauoient bien, lors de leur contract fait auecq le Roy, à ce qu'ils disent, ce Les Pensionnaires s'abonnent au bareau de l'Abeille. que les Recollects audient audiet pays et les conditions auecq lesquelles les Marchands anciens les assistoient; que n'en faisoient-ils mention? on que dez lors ne faisoient-ils signifier s'il estoit sust à eux, soit à leur Syndicq soit à d'aujours avec bonheur tes aîles légères passez audiet pays; et, si c'est pour obli-Adicu, ger les PP. Iesuites à ce qu'ils soient sculs, comme ils disent, qu'ils pensen

que le Christianisme oblige de faire du bien sans faire mal, et d'ailleurs si les Recollects n'anoient dioict de retourner audict pays, d'occuper leurs conuent, esglise & terres deffrichées auecq tant de trauail & de coust, pourquoy est-ce que M. de Lauson leur a demandé & fait demander s'ils vouloient vendre tout ce Que quand les lesuites auroient des qu'ils auoient audict pays, et qu'il leur donneroit l'équipolent à Paris de ce que les anciens Marchands donnoient? Mais toute leur response est à retourner en Caautres, comme les Recollects ont fait les nada, leur honneur y estant engage, l'e-PP. Iesuites, à raison que c'est le centre nuie les en desboutant pour obliger d'autres contre lesquels ils n'ont rien à dire et avecq les quels ils out eu soing de tousiours viure en charité. Il n'est pas agréable que les PP. Jésuites ayent en pensée seulement ceste proposition, de sorte que ... (22) qu'elle ferme, et quant à l'autre qu'il faut vn fonds de constitution de rente bien asdesiré d'anoir vn euesche en Canada, ils signé pour aller au Canada, à cela on répeunent estre ouïs là dessus, en ce que le pond que l'offre subsistant de Messieurs, Pape aiant desiré d'y nommer vn des leurs de 600. liures par an, le passage et retour fort ancien Penitencier de Saint Iean de et transport de viures, que nous ne de-Latran, qui est de Gnienne, le Prouincial mandons rien autre chose et y pouruoide Paris luy aiant escript de desister, il n'y pensa plus; et, quoyques quelques ecclesiastiques françois ayent desiré qu'il n'y pensa plus; et, quoyques quelques ecclesiastiques françois ayent desiré qu'il con quittest le resistation de l'acceptant de la contraction de l'acceptant de l'acc leur quittast la nomination que le Pape quise? Il deburoit suffir qu'y auons vescu luy auoit donnée, iamais il ne l'a voulu

Les Recollects, par interest de leur n'estoit trouvé bon du Pronuincial de conscience et de leur réputation, deman-Paris, à qui seul appartenoit d'anoir soing dent leur retour en leur connent, de le d'enuoyer des Recollects en Canada, il faire rebastir, et que pour cet effect il On peut dire que les Recollects seuls ont ser quelques hommes à ce subject avecq l'œil, et les nourriront, entretiendront, et dez l'an passé y auoient mis ordre. Si ianounelle touchant leur commerce ne peut mais les Recollects n'auoient esté en Caacquis à vn ordre depuis tant de temps, comme en France pour les grands delicts le Roy ne bannit pas les Ecclesiastiques et les Religieux de son estat ny de leurs il n'oste rien aux Recollects, et bien qu'ils maisons, à raison de sa clemence, pourdisent que desormais ils seront obligez quoy interdire le retour aux Recollects ez leur counent, et ce sans auoir délinqué, et aiant volonté de seruir MM. de la Comuent dire qu'ils sont les premiers prestres pagnie et de dépendre entierement d'eux? L'on considere, ils esperent la grâce de leur retour de Messieurs. Ils croyent que voulant vous deuenir éternellement obligez, votre aduen et proposition les faira iouyr de la faueur qu'ils demandent, laquelle ils recognoistront devant Dieu toute leur vie. 1637.

(22) Il y a ici quelques mots de passes dans le ma-

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'Abeille paraît une fois pa. cemaine. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d., payable immédiatement.

AGENTS.

| A Spints Tite | | | | | | |
|--------------------|---|---|---|-------|---|-----------------|
| A Sainte-Thérèse | • | ٠ | ٠ | • | ٠ | M. A. Nantel. |
| A St. Hyacinthe | | | | | | M. F. Rainville |
| A Ste. Anne | | | ٠ | • | | M. Ls. Fournier |
| Au Collége Joliett | e | | | ٠ | | M.J.D. Bélangen |
| A l'Assomption . | • | ٠ | | | | M. M. Lorová |
| A la Pctite-Salle | • | | | • | | M. A. Gosselin. |
| | | | | | | |
| Chez les Externes | | • | • | MIMI. | | P. Doherty. |

N. M. HUOT, Gérani.